Le Messager de Bon-Secours

68ème série, N° 99 Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours Mai 2008

« S'engager, transmettre, témoigner, persévérer… » par Daniel Bouyssou

Cette année, comme en 2006, nous avons la joie de célébrer le jour de la Pentecôte, deux cérémonies : le baptême de Gabriel, Ingmar Trede ; la confirmation de Clémence Lesire et de Sophie Peyrot.

Comment ne pas se réjouir d'une telle conjonction. En effet, le baptême et la confirmation marquent deux étapes essentielles de la vie chrétienne. Notamment, bien sûr, lorsqu'il s'agit du baptême d'un très jeune enfant.

Mais au fond, de quoi s'agit-il ?

Le baptême, une grâce

Le baptême est, si l'on peut dire, le second cadeau que Dieu offre à un enfant, après le don de la vie. Le baptême n'est pas une vague promesse de l'amour de Dieu. Il est le signe visible et concret du don de son amour. À chaque baptême, cette bonne nouvelle est publiquement proclamée.

Au moment du baptême Dieu s'adresse personnellement à celui qui est baptisé pour lui dire qu'il le reconnaît comme son enfant. Il lui déclare qu'il peut vivre de son pardon. Il lui accorde dès cet instant le don de son Esprit.

Pour exprimer ce qui se produit dans le baptême, le Nouveau Testament parle ainsi de nouvelle naissance (par exemple Jean 3, 3□7), le baptisé étant considéré comme quelqu'un qui commence une vie nouvelle.

Le baptême est la manifestation de l'amour de Dieu pour nous. Cet amour n'est pas mérité. Il nous est offert avant même que nous en ayons connaissance : « Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés » (1 Jean 4,10).

Cette initiative de Dieu appelle la foi comme sa réponse naturelle. Confesser la foi, c'est accepter Dieu comme son Seigneur. Baptême et confession de foi sont indissociablement liés.

La réponse de la foi peut être immédiate : dans les premiers jours de l'Église, c'est au moment même du baptême que le candidat confesse sa foi. Mais très tôt dans l'histoire de l'Église, il apparaît que si la foi est indispensable au moment du baptême, la réponse du candidat peut être remise à plus tard. Au moment du baptême, les parents, parrains, marraines et la communauté confessent la foi, s'engagent publiquement à la place du baptisé et promettent de faire ce qui est en leur pouvoir (par exemple par une éducation religieuse) pour qu'un jour le baptisé puisse lui-même confesser sa foi.

Du baptême à la Confirmation

Dans le protestantisme, la confirmation n'est pas un sacrement en soi. Il est, comme son nom l'indique, confirmation personnelle et publique des engagements pris au moment du baptême, soit par l'enfant lui-même si celui-ci est assez grand pour le faire, soit par ses parents, parrain et marraine.

Par la confirmation, les jeunes peuvent recevoir le don de la Sainte Cène. « Dans la Cène, Jésus le ressuscité s'offre lui-même en son corps et en son sang donnés pour tous, par la promesse de sa parole, avec le pain et le vin. Il nous accorde aussi le pardon des péchés et nous libère pour une vie nouvelle dans la foi. »

Par la confirmation, les jeunes entrent de plain-pied dans une vie de Chrétiens pleinement responsable. Il est à noter d'ailleurs que, par la confirmation, ils accèdent à leur « majorité chrétienne » qui se concrétise par le droit de vote aux Assemblées générales de leur paroisse.

Les parents : un rôle irremplaçable

Dans ce chemin qui conduit un jeune du baptême à la confirmation, les parents ont une fonction essentielle à assumer. C'est à eux qu'il revient, par leur exemple, par leur enseignement, par leur attitude vis-à-vis de la foi et de leur Église de transmettre à leurs enfants les valeurs essentielles sur lesquelles ceux-ci vont s'engager.

C'est bien souvent cette attitude parentale qui permettra aux enfants de « prendre au sérieux » l'enseignement donné à l'école du dimanche, à l'école biblique et au catéchisme.

Il est clair que, si pour les parents, baptême et confirmation sont uniquement vécus comme des « passages obligés » sociologiques, sans réelle portée spirituelle, les enfants auront bien du mal à prêter l'attention minimum requise à l'enseignement qui leur est donné.

Combien de jeunes, une fois confirmés, ne remettent plus les pieds dans leur église ? C'est une vraie question qui nous renvoie, les uns comme les autres, à nos responsabilités d'éducateurs et de croyants.

S'engager, transmettre, témoigner, persévérer, constituent les « 4 points cardinaux » indispensables pour bien orienter notre foi, comme celle de nos enfants.

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

La vie dans la paroisse

Un aperçu de la rencontre Paris-Munich 2008... par D. Amrhein

La rencontre des 28 et 30 mars 2008 a commencé le vendredi 28 mars 2008 par la visite de l'église de l'Arche d'Alliance, rue d'Allerey dans le 15ème arrondissement. C'est une église que l'on ne voit pas de l'extérieur, s'il n' y avait pas des écriteaux. Comment entrer dans cette église ? Heureusement que nous apercevons le pasteur Lomenzary qui est de l'arrondissement et qui rentre dans ce monument par les portes secondaires.

Après un dédales dans des couloirs bétonnés, l'odeur du café oriente le pasteur vers la salle de rassemblement où catholiques et protestants écoutent l'Inspecteur Marie-France Robert lire la Bible.

De nombreux catholiques nous saluent fraternellement. Puis l'assemblée chante et c'est au tour de la Doyenne Babara Kittelberg de prendre la parole et déjà nous apercevons nos amis de notre paroisse jumelle de Lätare.

Le responsable catholique nous invite à nous rassembler dans l'église. Nous nous saluons entre frères et sœurs français et munichois. Dans l'église, toute moderne, nous nous retrouvons face à face, dans une salle moderne conçue nous dit le responsable catholique conformément aux orientations de Vatican II. L'église est, en raison du terrain, construite toute en hauteur, l'autel est proche des paroissiens, le baptistère est au sous-sol, que l'on aperçoit par les dalles vitrées. Il faut mettre un pantalon disent les femmes. Tout est discret, les micros, les escaliers car les fidèles peuvent assister à la messe dans les étages, sont cachés Le responsable nous explique que le permis de construire a été bloqué pendant 10 ans en raison de la proximité du terrain ave une école maternelle. Le maire de l'époque considérait que la proximité de l'église pouvait « polluer l'école ».

Nous visitons les étages où se dissimulent l'orgue et les bancs pour les fidèles proches de vitraux merveilleux. Nous avons le sentiment de rentrer dans une communauté secrète où il faut connaître les codes pour s'y retrouver. Est-ce cela Vatican II? Le responsable insiste sur l'aspect dépouillé du lieu en faisant référence aux églises et temples protestants luthériennes et réformés. On voit bien que pour lui comme pour beaucoup de français, les protestants français sont les réformés. Il ne connaît pas les églises luthériennes avec leurs superbes vitraux et les églises luthériennes munichoises avec leurs belles statues. Rappelés à l'ordre par un membre du comité Paris-Munich nous quittons les lieux. Nous avons besoin d'aller aux toilettes. Sortis, nous essayons de rentrer dans l'église pour aller aux toilettes. Je me rappelle que le responsable catholique a indiqué qu'il avait demandé à ce que des étiquettes soient mises sur les portes pour préciser qu'il fallait tirer car sinon on passe devant les portes et on ne sait pas comment entrer dans l'église. Je ne me dégonfle pas et je tire sur une énorme porte pour ouvrir l'entrée de l'église; Pourquoi les catholiques du 15ème arrondissement se cachent-ils? Nous trouvons les toilettes.

Après une restauration au « cadran d'Alleray » avec tous nos amis de Lätaré nous prenons le bus pour Versailles. Nous apprendrons plus tard, que le bus étant partis à 15 heures 15 au lieu de 15 heures 30, Jocelyne Jaffard, Roland de Pambrun et le pasteur honoraire Renner erreront pendant des heures dans le 15ème arrondissement. La faute à un membre du comité Paris-Munich, qui, en alsacien discipliné croyait nécessaire de demander sans interruption une fois qu'il s' était assis dans le car son départ.

Arrivée chez les diaconesses de Versailles, le spectacle de toutes ses sœurs en uniforme donnait une impression d'activité fébrile. Elle l'était. Sœur Évangeline indique à l'Inspecteur qu'elle a convoqué toutes les sœurs germanophones. Elles étaient excitées. Nous visitons la chapelle nouvelle des sœurs. Sœur Évangeline nous explique que sous un dôme de vitre, la chapelle a la forme d'un utérus. C'est très particulier et ces sœurs nous étonnent par leur sens créatif. Un peu plus loin, dans leur domaine, il y a un bâtiment en forme de livre. Ce sont des logements. Après une visite à la boutique, une grande dame me demande de l'abriter avec mon parapluie, elle se présente comme réformée, conseillère régionale bavaroise à l'œcuménisme. Tiens, une réformée en Bavière! Elle m'explique qu'il y a

deux paroisses réformées à Munich.

Puis nous assistons au culte des diaconesses en allemand et en français. Elles chantent à capella. L'inspecteur intervient puis la Doyenne qui prononce le mot de « patrie ». C'est un moment fort au monde protestant où tout le monde se sent uni. C'est vrai que cette communauté si forte et fraternelle illustre bien le destin commun à la communauté protestante.

Nous retournons sur Paris par l'autocar pris dans les méandres de la circulation. La dame réformée est ma voisine et je découvre une femme merveilleuse, épouse d'un professeur de théologie de nationalité à Strasbourg, capitale de l'Europe, en 2009. britannique mais revendiquant ses origines écossaises, professeur d'anglais elle même.

Elle me parle pendant tout le voyage de l'Europe et du monde et finit par me confesser qu'elle est suissesse de Zurich. Confession pour confession, je lui explique que mon arrière grand- père est suisse allemand d'Engelberg et que du côté de ma grand-mère maternelle je suis lié aux Bucan, une famille écossaise. Ah, ces protestants, ils courent le monde!

Arrivés devant Beaubourg, nous nous séparons. Direction le foyer des étudiants protestants pour nos amis munichois de la paroisse de Lätaré. Nous sommes accueillis fraternellement; Samedi 29 mars après-midi, les frères munichois s'étant promenés dans Paris le matin nous nous retrouvons à 15 heures à la Défense près des statues de Miro.

Visite de l'église Notre-Dame de Pentecôte, le curé nous explique que l'église ne se distingue pas des autres immeubles de bureau. Heureusement qu'une croix sur la façade signale que c'est un établissement religieux. Le hall reçoit des travailleurs des établissements financiers de la Défense pour des discussions et des conférences. Il y a des expositions de peintures. Nous descendons dans le lieu de culte, à nouveau nous sommes face à face, comme dans un temple maçon. On peut se demander qui a influencé l'autre. Tout est moderne. Il n'y a pas de messe le dimanche mais la grand messe le mercredi.

Nous allons dans la salle à manger qui a une belle vue sur l'urbanité locale. Le curé nous explique qu'il y a des repas avec les paroissiens de cette église. Il nous explique que les curés ont refusé l'idée du Cardinal Lustiger qui voulait à la place de l'Arche de la Défense installée avec l'aide du gouvernement une grande cathédrale. D'ailleurs, il précise qu'en infraction aux règles vaticanes, il n'assure plus la confession mais la « réconciliation » dans un bureau avec la bible et le pêcheur. La plupart du temps il pratique la réconciliation collective, comme les protestants et n'écoute pas les misères de ces paroissiens qui s'adressent directement à Dieu.

Il explique que cette paroisse ne bénéficie pas des largesses financières du monde économique installé à la Défense et note que les salariés sont actuellement stressés. Ils viennent à l'église chercher une période de repos propice à la réflexion.

Monsieur Jodry, architecte d'églises, protestant, indique que chaque création résulte d'un dialogue avec le maître d'ouvrage et chaque réalisation est différente.

Le pasteur André Lazérus, habitué des lieux, nous fait visiter la Défense, avec Monsieur Le Chapelier, responsable du maintien en état de La défense.

Nous apprenons que c'est le Général de Gaulle qui voulait la création d'un Manhattan français et que le site est particulièrement riche. Dans quelques années cinq nouvelles tours verront le jour.

Le soir nous nous retrouvons à Saint Jean où nous rencontrons Jocelyne Jaffard, Roland de Pambrun et le pasteur Honoraire Renner, Nicole Vidal et son mari se joignent à nous. Bravo à Saint Jean qui a organisé un magnifique dîner.

Retour dans les foyers, le changement d'heure me perturbe le matin. Le culte est très apprécié par la solennité de notre pasteur Daniel Bouyssou, l'intervention de Sébastian Künen qui nous demande de ne pas désespérer dans cette globalisation de la société. La présence de la chorale congolaise permet de retrouver José Basimba et marque bien le rayonnement de l'Evangile au-delà des frontières de l'Union européenne comme la présence du Pasteur Lee Geuk Bum de la communauté coréenne.

Un repas organisé par notre amie Jocelyne (Josselin disent les munichois) a créé une atmosphère familiale et fraternelle entre nos deux paroisses ainsi qu'avec tous les membres originaires d'Outre-Rhin de notre communauté.

L'après-midi a été consacré à la visite de la Sainte-Chapelle haut lieu du pouvoir royal français.

Puis nous nous sommes séparés, les uns rejoignant Charles de Gaulle Etoile, les autres prenant la direction de l'aéroport d'Orly. Les au revoir ont été très forts en nous promettant de nous rassembler.

Un aperçu de la rencontre Paris-Munich 2008... par D. Amrhein

PARIS-MUNICH

Voici pour information la liste de nos églises avec leur paroisse allemande jumelée

CONSISTOIRE CENTRE-EST

Billettes	(à l'origine Christuskirche)
Bon-Secours	Laetaregemeinde
Rédemption	(à l'origine St Lukas)
Saint-Pierre	Emmauskirche
Le Perreux	Bethlehemskirche
Noisy-le-Grand	Stephanus/Carolinenkirche
Pontault-Combault	Paul-Gerhardt-Kirche
Noisy-le-Sec	

CONSISTOIRE NORD-OUEST

Ascension	Evangeliumskirche
Saint-Paul	Evangeliumskirche
Courbevoie	Reformations-Gedächtniskirche
Grossadern	
Saint-Denis	Immanuelkirche
Suresnes	Nazarethkirche

CONSISTOIRE SUD

Résurrection	Dankeskirche
Saint-Jean	(à l'origine Gethsmenanekirche)
Saint-Marcel/Trinité	Erlöserkirche
Bourg-la-Reine	(à l'origine Pullach)
Massy	Markuskirche
Vanves	-
Lyon	(à l'origine Gröbenzell)
Nice	-

La Bavière est le plus ancien pays de la Répub fédérale d'Allemagne. L'Etat bavarois et son aut mie sont le résultat de plus de mille ans d'hist et cet héritage historique est aujourd'hui encore réalité vivante et dynamique. L'Etat libre de la vière, le plus vaste Land de la République fédé se situe au sud-est de l'Allemagne, aux frontière l'Autriche et de la République tchèque. 11 mil de personnes y vivent sur une surface de 7(km². Grâce à sa situation, la Bavière est deve au fil de l'histoire, une plaque tournante du merce avec le bassin méditerranéen et les pa sud-est de l'Europe.

Quelques points d'histoire

Dans le grand conflit qui opposa protestants e tholiques à la suite de la Réforme de Luther, l vière demeura fidèle à Rome et le duc Maximili Bavière devint le chef du parti catholique : retira en 1623 le titre de comte palatin qui le fiait par le fait même comme électeur de l'E reur : la Bavière devenait un des sept Électeurs resta jusqu'en 1806.

Pendant les guerres de la Révolution françai Bavière eut à souffrir en 1800 de l'occupati général Moreau qui s'installa dans le châte Nymphenburg, résidence d'été des princes-élec depuis la fin du XVIIe siècle. Napoléon s'intére la région d'abord pour y lever des troupes ma 1806, la Députation d'Empire convoquée redess carte des pays allemands et fit de la Bavi Royaume. Louis 1er (1825-1848) fut un des mécènes des temps modernes : il fit constru Glyptothèque, la Nouvelle Résidence, la Basi l'Université, la Feldhernhalle, d'autres monu encore. Il a indiscutablement moderni royaume et adhéré au Zollverein, « l'union nière », premier pas vers l'unité de l'Allemagne

Face à l'unité allemande réalisée par Bismarck, II de Bavière fut soutenu par son opinion publ des élections en novembre 1869 donnèrent toire à un « parti patriotique bavarois » qui dait le particularisme régional. Munich sut imp la Prusse le respect d'une certaine autonom Bavière est devenue un Land (État-région) de publique Fédérale d'Allemagne en mai 1949.

Dans cette structure, la région a prospéré : est devenu une ville de 1 500 000 habitants, des grandes industries de sa périphérie. E fière de ses paysages grandioses avec ses for sapins et ses lacs romantiques, ses châteaux villages aux maisons peintes.

LE 1er juin SORTIE PAROISSI à Boissy-Saint-Léger.

Culte commun avec la communauté d Boissy ; pique-nique et partage entre l deux communautés

La vie dans la paroisse

SPÉCIAL RENCONTRES PARIS-MUNICH

DEPUIS PLUS DE 40 ANS : VIVRE ET PARTAGER LA FOI ET L'AMITIÉ PAR D. BOUYSSOU

Les rencontres Paris-Munich trouvent leur origine dans une... rencontre. Celle qui a eu lieu au début des années 60 entre le pasteur Albert Greiner, alors Inspecteur Ecclésiastique de la Région de Paris de l'Église Évangélique Luthérienne de France, et le Pasteur Theodor Heckel, Doyen de la région de Munich.

Le pasteur Greiner qui donnait une conférence à Stuttgart eut l'idée de rendre visite à son homologue munichois. Très vite, un courant de sympathie est passé entre les deux hommes. C'est ainsi que l'idée d'organiser des rencontres régulières entre les églises luthériennes de Paris et de Munich a commencé à germer.

Le choix de Munich, capitale de la Bavière, n'est pas dû au hasard. La Bavière est une région à majorité catholique. L'Église luthérienne y est, comme à Paris — et toute proportion gardée — minoritaire.

Il paraissait donc logique et cohérent d'envisager un rapprochement entre ces deux villes.

Par ailleurs, le contexte politique se montrait, lui aussi, favorable. Après le second conflit mondial et les horreurs qui l'ont accompagné, l'heure de la réconciliation avait sonné entre la France et l'Allemagne. De Gaulle et Adenauer, on le sait, ont œuvré avec beaucoup d'énergie et de persévérance au rapprochement des deux pays que la guerre avait déchirés.

Un rapprochement à l'échelle paroissiale

Une idée s'est assez rapidement imposée. Pour qu'un tel rapprochement réussisse, il fallait qu'il s'opère à l'échelon des paroisses, selon une formule comparable à celle des jumelages. C'est ainsi que les paroisses luthériennes de Paris et de Munich ont été « appareillées » en fonction de certains critères de similitude.

Du point de vue de l'organisation, deux comités se sont constitués : l'un à Paris, l'autre à Munich. Une première rencontre eut lieu à l'automne 1962 en Alsace. L'un des points principaux concernait le choix des thèmes : il fallait qu'ils présentent une double dimension, théologique et sociétale, afin de pouvoir intéresser les communautés des deux pays.

C'est sur ce schéma que, depuis, se sont déroulées nos rencontres, dans un climat de foi, de partage, de fe veur et d'amitié.

En 2002, a été célébré le 40e anniversaire de c rencontres : une occasion pour se réjouir de le succès, mais aussi une opportunité pour donner nouveau dynamisme à ces manifestations qui, av le temps, risquent de s'essouffler.

Retrouver un nouveau souffle

De façon un peu schématique, on peut dire q l'histoire des rencontres Paris-Munich a connu tr étapes marquantes.

La première était dominée par la problématique la réconciliation.

La seconde a été animée par une démultiplicati des jumelages entre les deux pays (jumelages villes, d'écoles, etc.).

La troisième se situe en 1989, après la chute du m de Berlin, un événement majeur qui a donné nouvel élan à nos dialogues.

Aujourd'hui, s'impose la nécessité de se donner nouveaux défis à relever.

La mondialisation et la construction européen nous ouvrent très largement de nouveaux thème explorer et de nouveaux chantiers à mettre en œ vre.

Dans cette perspective, et pour la première fo notre rencontre de l'an prochain n'aura lieu n Paris ni à Munich, mais à Strasbourg. Une vi « symbole » pour échanger sur le rôle de nos Égli dans la construction de l'Europe et dans l'aménag ment d'une mondialisation qui n'oublie ni la dime sion spirituelle ni le respect dû à la personne h maine.

Donc, l'aventure continue...

Cet éditorial a été rédigé d'après les interviews des P teurs Albert Greiner et André LAZERUS. Mais il est c que, si ce texte comporte des erreurs, elles sont du du rédacteur.

Lectures bibliques

1er mai ; Ascension :	Actes 1, 1-11	Eph. 1, 16-23	Mat. 28, 16-20
4 mai ; 6e dimanche après Pâques :	Actes 1, 6-14	1 Pierre 4, 13-19	Jean 17, 1-11
11 mai ; Pentecôte :	Joël 2, 28-29	Actes 2, 1-21	Jean 20, 19-23
18 mai ; Trinité:	Exode 34, 4-9	2 Co. 13, 11-13	Jean 3, 1-17
25 mai :	Esaïe 49, 14-15	1 Co. 4, 1-5	Matthieu 6, 24-34
1er juin ; 1er dimanche du temps de l'Église:	Deut. 11, 18-21 & 26-28	Romains 3, 21-28	Matthieu 7, 21-29
8 juin ; 2e dimanche du temps de l'Église:	Osée 6, 1-6	Ro. 4, 18-25	Matthieu 9, 9-13
15 juin ; 3e dimanche du temps de l'Église:	Exode 19, 2-6a	Romains 5, 6-11	Mat. 9, 35 - 10, 7
22 juin; 4e dimanche du temps de l'Église:	Jér. 20, 7-13	Romains 5, 12-15	Mat. 10, 26-33
29 juin; 5e dimanche du temps de l'Église:	2 Rois 4, 8-11+14-16	Ro. 6, 2b-11	Mat. 10, 34-42

À-DIEU, ROBERT

En mars dernier, nous apprenions avec une immense tristesse le décès subit de celui qui fut le trésorier de Bon Secours pendant 18 ans : Robert Jérès.

Rien ne laissait prévoir une fin si rapide et inattendue. Robert est mort dans la nuit, des suites d'une crise cardiaque.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 28 mars à 10 h dans notre église, en présence de la mère, du frère et de la compagne de Robert. Quelques paroissiens, dont notre Président Claude Chevalier, notre Trésorier Claude Hauville et des membres du Conseil presbytéral avaient tenu à être présents pour ce dernier au revoir. L'inhumation a eu lieu dans le caveau familial, au cimetière de Pantin, dans la plus stricte intimité.

Robert Jérès, qui a passé toute sa vie professionnelle au Crédit Lyonnais, laissera le souvenir d'un homme scrupuleux, intègre et très discret. Luthérien convaincu, il savait trouver les mots adaptés à chacun lorsqu'il distribuait la Saint-Cène aux côtés du Pasteur.

Nous avons perdu un ami et un « ouvrier de la moisson ». nous présentons nos condoléances les plus fraternelles à sa mère, son frère et sa compagne.

1ER AU 3 MAI : LE CAMP DES CATÉCHUMÈNES À LA HOUSSAYE-EN-BRIE

Comme tous les ans, les catéchumènes des paroisses du consistoire centre-est se sont réunis pour un camp de trois jours dans le cadre idyllique du prieuré de St Martin, à La Houssaye-en-Brie.

Autour du thème de la prière, 36 jeunes, dont les deux futures confirmantes de Bon Secours, ont ainsi pu partager des moments de recueillement, de réflexion, de partage... sans oublier les jeux, le sport et la bonne humeur qui étaient aussi au rendez-vous.

Légende photo :Sophie et Clémence, les 2 confirmantes de Bon Secours, avec leur Pasteur.

CALENDRIER: Culte tous les dimanches à 10h15

Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h

Dimanche 11 mai : PENTECÔTE

Baptême de Gabriel, Ingmar Trede

Confirmation de Sophie Peyrot et Clémence Lesire

Miniculte tous les mercredis de 12 h 30 à 13 h

Pause-déjeuner biblique aux Billettes à 12 h :

le mardi 13 mai: « Paul Ricœur et la critique du péché originel »

le mardi 10 juin, dernière PDB de l'année : « Adam était-il un extraterrestre ; l'hypothèse de l'Adam métahistorique ».

Étude biblique sur le Notre Père (par Nicole Vidal) le vendredi 30 mai à 19 h

Réunion de prière à 19 h le vendredi 16 mai et le vendredi 20 juin.

Conseil presbytéral le mercredi 14 mai à 18 h 30

Dimanche 18 mai à 14 h 30 : réunion du groupe interreligieux CIEUX sur la notion de devoir dans le judaïsme, le catholicisme, le protestantisme et l'islam (synagogue Don Isaac Abravaniel, rue de la Roquette)